

Monsieur mon frère

J'ay tardé de répondre à la vostre du 28 du  
 passé pour obtenir quelque éclaircissem<sup>t</sup> sur l'affaire  
 de Mr. vostre fils. Mais ~~en~~ voyant qu'on le diffère  
 de temps en temps sur l'indisposition de P. A.  
 Madame, je suis obligé de vous dire librement que  
 je crois que cette affaire souffrira quelque diffi-  
 culté d'estre bientôt résolue à vostre satisfaction.  
 C'est une fille à marier, dont le mariage se fera  
 par raison d'estat, peutestre. Il y a du mystère  
 en cette affaire. Le Gouverneur d'Orange est sur  
 son départ. Il n'attend que le retour de Prusens  
 lequel est allé en Eclande avec Mr. de Knuyt dès  
 le 16 du passé. Je tâcheray d'en tirer quelque lumière  
 à sa venue devant la partense [?] du conte. Je fis  
 devant hier l'honneur de vre maison à la demonee  
 de Mr. Swaen, qui vint chez moi pour chercher  
 ma femme et la mener auprès de la sienne laquelle  
 estoit en vostre maison. Ma compagne estant  
 allée à la métairie de nostre frère doublet il m'  
 a pitié de m'y transporter. Ce que je fis accompagné  
 de Mr. le resident Caribind après avoir esté quérir  
 la femme dud. Resident, le tout à la requistion  
 dud. Mr. Swaen, lequel dit en soupirant que nous  
 trouverions là des bons amis qui nous attendoient.  
 Y estant arrivé nous trouvames là la Roque  
 de Prohème et la princesse Louise et force de  
 monde. La Roque (qui avoit fait caliquer ses  
 carrosses) s'escria tout haullé à nostre venue:  
 'Je vous ay bien trompé; mais c'est pour vous  
 faire entendre Mr. Swaen mon filleul qui jouera  
 de l'espinette et chantera de sa belle voix. Elle  
 s'enquist de vostre santé et partist joyeusement  
 après avoir entendu et honoré de sa présence  
 son filleul.

En l'espérance de vous en dire plus.

de selfe, de ce que j'en l'aiter nous  
 tard.

De Roingne van Sweden.

Pour des nouvelles nous n'avons autre chose

Enfin que la Reine de Suède est partie de  
Hambourg et a licentié son train ou bien fait  
retour en quelq. lieu par ordre secret, l'ent  
estant creant à l'improviste de nuict elle  
troisième ainsi qu'on sache où elle est allée. Je  
ne se parle ici que de ses actions extravagantes  
desquelles je ne vous feray point le récit, croyant  
que M. votre fils vous en ay eust fait par  
les lettres abondamment. Mais je vous diray par  
relation de M. le Resident Carisius que la  
Reine de Danemarck s'est desguisée en charr,  
bière et a fait semblant de servir en l'hospitalité  
à Hadersleben, où la Reine de Suède logeoit  
et a par ce moyen esté témoin oculaire par  
l'espace de 3 à 4 heures des propos que la  
Reine de Suède tenoit et de ce qu'elle faisoit.  
Comme elle avoit entendu que lad. Reine  
s'estoit desguisée en homme lorsqu'elle s'  
parlé par le Danemarck, elle a voulu avoir  
ce plaisir d'estre spectatrice de ses deportemens.

Parung des Wittiams.

On m'a parlé d'une liste qu'on monstroit  
en ~~une~~ cachette contenant les noms de ceux qu'on  
sera obligé de chasser d'ici comme rebelles et  
perturbant de la tranquillité publique. Mais  
je tiens que les esprits turbulents l'ayent dressé  
à plaisir pour aigrier les matières. On finit  
nonnoint quelque recherche pour cognoître  
ceux qui pourroient avoir veu et leu la liste.  
Cela fait à croire qu'il y pourroit avoir matière  
de soupçon, nonnoint pour les Anglois, puis qu'il  
ya desja long temps qu'on en a parlé et que  
c'est leur coutume de faire courir le bruit  
des choses qu'ils veulent arrester comme pour  
fondre les esprits et savoir ce qu'on y pourroit  
trouver à redire. C'est leur politique. Et  
Amsterdam on a imprimé la destruction de

Geldmoed & Gracie.

Huygens was dus te Spa  
ou de wateren te gebreuk.

A la Haye ce 3<sup>e</sup> d'Avrill 1684.

retour pourveu qu'il duresc. Je comen-  
seray demain vostre lettre à Messieurs  
du conseil, je dis la lettre de Mr. Tassin  
touchant la vente de Chasteau Renard: Dieu  
veuille qu'elle réussisse. Car nous avons  
besoyn d'argent. Mr. Ketting est allé à  
Meda pour toucher l'argent des adject et  
des toubes (ou de elloeren) et nous n'avons  
pas encore payé la moitié entière des dettes  
de l'année cinquante, dont quelq<sup>s</sup> créanciers,  
murmurent grandement, se voyans postposés  
et à leur jugement frustrés et deceus en leur  
dessein. Je les plains bien et que je ne puis les  
soulager. Mais moins mal si cela ne va à la  
langue et que nous ne nous entretenions  
par lettres de continuations et delais. Mr. Tulp,  
bourgeois d'Amsterdam m'a parlé et déclaré  
qu'il est ordonné de s'adresser au conseil pour  
nous [ ] de nostre charge à nous  
acquitter de la promesse faite. J'ay sçeu l'ancienne  
responde qu'on leur donnera satisfaction à tout  
temps du premier terme. Mais je suis sur ce  
sujet tant porté de douleur et ne veut en  
diray point davantage. Je prie Dieu que les  
caux vous fassent du bien et qu'il vous donne  
ainsi parfaite santé que vous la souhaitez  
de bien bon coeur.

Monsieur mon frère  
Rembte et  
Vostre très affectueux frère et serviteur

D. de Willhem.